



NOUVEAU VOYAGE

AU CONGO

Jean-Claude OLIVRY

*A quand la pluie au Sahel ?
Ami, il est bien tard,
N'attends plus à Dakar ;
Pour un vrai retour à l'humide
Rejoins les artères d'eau
Du Bassin du Zaïre,
Sous l'Equateur
Et son trop-plein liquide.
Toi que j'ai croisé anxieux
Venu des crachins océaniques
Qui, au fond des fossés spongieux
Font jouir limaces lubriques,
Écoute la pluie !
De la pluie qui pissote,
De la pluie qui glissote
Sur les feuilles vernissées.
Écoute la vie !
De la vie qui sursaute,
De la vie qui grimpe, haute,
Aux arbres de la forêt.
Lianes qui dévorent
Tous fûts élancés
Où s'accrochent épiphytes
Au creux de toute plaie,
Chancres et parasites
Violant l'écorce et l'aubier ;
Les tripes de l'Afrique centrale.*

*Baves et mucus de toutes faunes,
Traces et humus de toutes flores,
Déchets de toutes espèces,
Dépouilles et restes de toute vie,
Baignent d'acides humiques,
Pigments, phénols, produits aminés,
Le rein de l'Afrique humide.*

*Et tandis qu'en bas
Pourrissent limbes digérés,
Magie chlorophyllienne,
Branches et feuilles de la canopée -
Bronches au ciel des futaies -
Rendent bouffées d'oxygène
Du poumon de l'Afrique équatoriale.*

*La forêt s'éponge, le sol s'essore,
Ses pores palpitent, l'air évapore ;
Aquifères et gîtes, réserves pleines,
Leurs capillaires saturent artères et veines ;
Des drains, l'eau suinte, coulote,
Ruisselle, déborde, inonde
Le cœur de l'Afrique Profonde.*

*Au bord de l'eau dans ses capitales,
Salies, faciles et vaginales,
Crains de croiser les maîtres
De populations dépouillées
Dont le clan, la bourse féconde,
Ne jouit, n'éjacule qu'en Suisse.
Le pénis de l'Afrique spoliée.*

Ami, dans ce « Voyage au Congo »

Tu m'as dit « je ne suis pas Marc,

Tu n'es pas André ; Gide aurait

Chanté moderato

Le cours lent des rivières nègres

Pas ramené, tourné à l'aigre,

Étau de fonctions triviales,

Les chants de l'eau

De la forêt équatoriale ».

Pardon pour lui, pardon pour toi !

Mais pour l'heure, je reste

Avec ma soif d'aujourd'hui

Et préfère aux « Coca cola rivers »,

A « l'evergreen rain forest »,

La couleur du Ricard,

Voire celle d'un perroquet.